

# La Révolte

N°61  
Juillet-Août 2020

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus



Comme un amant esseulé, échaudé par une rupture récente et douloureuse, en quête d'amour mais qui refuse de s'engager, les peuples sentent le besoin de protester mais se défient des organisations. Les milieux militants peinent à le voir et s'obstinent à se lamenter en véhiculant toujours les mêmes sentences éculées, déprimantes et fausses, sur le chacun pour soi et l'absence de conscience des masses.

Pourtant les faits sont têtus et la réalité s'offre à nous toujours plus précise. Le mouvement des places en Grèce, les révolutions arabes, Occupy Wall Street, les Indignés d'Espagne ainsi que Nuit Debout et le mouvement des gilets jaunes en France : les mouvements populaires spontanés, réclamant la justice sociale et la liberté, se multiplient depuis 10 ans. Des mouvements qui ont tous en commun de se développer en dehors des organisations par des voies médiatiques non officielles que propose internet et qu'ils dévoient de leurs objectifs mercantiles.

Aujourd'hui, c'est le meurtre tragique de George Floyd qui a déclenché un mouvement international<sup>1</sup> contre les violences policières. Les manifestants ont bravé les interdictions pour manifester contre ces violences, et pour défendre la justice et la dignité. Il n'est pas étonnant que la France soit le pays où le

mouvement américain ait eu l'impact le plus important. Les affaires similaires comme celles d'Adama Traoré et Cédric Chauviat ne sont que les dernières en date d'une longue liste qui touche principalement les populations les plus défavorisées : celles des quartiers populaires en premier lieu mais aussi les populations des gens du voyage, les populations immigrés et des centres pénitentiaires – en un mot, les pauvres.

Mais pourquoi alors un tel mouvement, aujourd'hui plus qu'hier ? La réponse comprend sans doute une grande part de complexité mais nous pouvons cependant constater que le recours à la force se fait de façon toujours plus brutale et que les forces de répression ont obtenu un soutien sans faille de la part du pouvoir. Il suffit de faire un tour dans les manifestations ou sur le site « Allo ? place Beauvau » pour comprendre le ressenti d'une grande part de la population.

Alors bien sûr, ces mouvements spontanés ne perdurent pas, c'est même leur caractéristique et l'on peut s'entendre avec Rudolf Rocker ou Bakounine pour dire qu'il n'y aura pas d'émancipation possible sans une organisation de bas en haut que nous maîtrisons collectivement. Faute de cela, nous retomberons sous la coupe de quelques prédateurs avides de pouvoir et mieux organisés, justement. Nous nous perdrons à nouveaux dans les fausses solutions faciles comme la voie électorale. Parce que sans organisation, il est impossible d'avancer un message clair, complexe et de l'adapter aux nécessités du moment et que, pour que la solidarité perdure, il faut l'organiser. CQFD.

Mais plutôt que de se lamenter sur le manque d'attrait actuel pour l'organisation, nous devrions nous concentrer sur les raisons légitimes de ce désamour, être, autant faire se peut, présents aux cotés de ceux qui partagent nos valeurs - celles et ceux qui combattent pour la justice et la liberté – et travailler avec eux à l'émergence d'une nouvelle forme d'organisation qui dans ses formes comme son fonctionnement garantisse à chacun la maîtrise sur nos mouvements sociaux. Tout n'est pas si noir, l'amoureux déçu retrouve parfois les chemins de l'amour.

<sup>1</sup> « Paris, Auckland, Berlin... Les manifestations contre les violences policières à travers le monde », Le Monde, 04 juin 2020.

**CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau [www.cnt-ait-pau.fr](http://www.cnt-ait-pau.fr)**

## Les élections passent, l'exploitation demeure

Autant faire un décorticage des résultats de ces élections municipales n'est pas prioritaire, autant il nous est difficile de ne pas en traiter et de ne pas en tirer le constat essentiel, celui d'une abstention record (même si ça devient une banalité). Les causes peuvent en être diverses et laisser place à toutes les interprétations, d'autant plus lorsqu'il s'agit de scrutins locaux. La crise sociale, la crise sanitaire, la crise de la démocratie bourgeoise, un système à bout de souffle... sont souvent les motifs les plus souvent mis en avant suite au second tour des municipales.

Bien sûr, tout politicien « qui se respecte » trouve des raisons de se satisfaire des résultats : Les Verts qui s'emparent de grandes métropoles, seuls ou par alliance avec la gauche ; les diverses gauches qui ne disparaissent pas grâce à cette alliance avec les Verts ; la droite qui se console en conservant petites et moyennes villes et le Rassemblement National qui camoufle ses pertes de voix en mettant en avant la conquête d'une ville de plus de 100.000 habitants.

Pour LREM c'est différent ; difficile de cacher la raclée bien méritée reçue presque partout. Macron « l'enchanteur » n'avait plus de poudre de perlimpinpin, et ses « débats » et autres rendez-vous avec les Français ne produisent plus l'effet escompté.

Le plus gros score est donc finalement obtenu par les abstentionnistes, mais que recouvre-t-il ? Simple désintérêt ? Dégoût des politiciens occupés à préserver leurs intérêts personnels en continuant de gérer le capitalisme ? Désir de ne plus cautionner un système où les exploités n'ont pas droit au chapitre une fois les élections passées ?

Les crises s'accumulent : crise environnementale, crise sanitaire, crise sociale et économique ... l'heure n'est plus aux élections mais à la mobilisation des travailleurs ; déjà les mouvements de colère et protestation reprennent : contre la casse sociale, contre le démantèlement du Service public (notamment hospitalier), contre les violences policières, contre le refus de régularisation des Sans-papiers, contre les licenciements directs ou déguisés qui s'annoncent...

Ne rêvons pas, une transformation radicale vers une société solidaire et libertaire ne sortira pas des urnes ; il n'est pas question de déléguer la moindre parcelle de pouvoir à celles et ceux qui ne nous représentent pas. Au contraire, pour construire un autre futur, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes.

La tâche est rude, longue mais pas irréalisable.

Sources : Le site du Monde Libertaire, 29 juin 2020

## Sur un air de rap...

Le thème, un poème, une révolte à l'ancienne  
Ne croyons plus voir, croire ou avoir la haine  
Évitons d'apporter la migraine ou la peine, anxigène  
Est-ce des balivernes,, mieux la vérité je la cerne et m'imprègne  
Ceux qui gouvernent ce monde ont l'esprit terne et ils nous bernent  
Heureux, je veux croire que le système son gros problème  
Ne soit plus pour ceux que l'oseille émerveille, réveille ou éveille  
Le phénomène et énergumène oxygène, c'est à dire lui même  
Exprime ses rimes, traîne et enchaîne avec sa dégaine  
Quoi qu'il advienne et survienne, cette vie ne sera jamais vaine  
Il faut que l'on vienne et que l'on se souviennne, il faut briser nos chaînes  
Respirer sans cette haine et avancer sans problèmes obscènes  
De ne plus tout ramener à soi-même afin que l'on s'aime  
Gardons une hygiène de vie saine et je balance et sème  
par dizaines par centaines les graines de la reine de la gangrène  
Cette énième pathogène société républicaine schizophrène  
Nous malmène jusqu'à l'extrême des extrêmes et milliardième  
L'anarchie, la révolte, le respect: Il faut qu'on l'amène  
C'est dans le vent militant, dans les veines, des gaines de l'ADN  
C'est le temps du sentiment que l'on gêne, Alien et indigène  
Dans cette énième société qui saigne dans ses rues qui craignent  
De toute manière, sans commentaires pour plaire, nos douleurs hibernent  
C'est nécessaire, je préfère tendre fier la bonne bannière libertaire contestataire  
Pas de misère, de galère, de guerre, de frontière, sur cette terre  
Solidaire et sincère dans les vers je l'espère et sérieux dans cette affaire  
Pour mes frères, copains, bien dire fait rire alors que bien faire fait taire  
Et déterre je me passe de tout commentaires et je termine en air...  
Pour mon frère, mon père et ma mère qu'elle guérisse du cancer.

Adrien Oxygène

## Décès de Maurice Rajsfus.

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès de Maurice Rajsfus. En ces temps de dénonciation des violences policières, rappelons que Maurice a été un précurseur en la matière.

Dernier rescapé encore en vie de la rafle du Vélodrome d'hiver, Maurice nous avez confié que sa famille avait été « oubliée » par l'administration de Vichy ce 16 juillet 1942 mais que leur voisin policier, en rentrant chez lui, était ressorti appeler ses collègues au cri de « Venez, on en a oublié ici ». C'est son âge qui l'avait sauvé, les policiers qui l'avaient arrêté ne savaient pas quoi faire d'un adolescent de 14 ans. S'il était clair que les enfants devaient être déportés avec les parents (sur l'initiative de Vichy qui ne voulait pas s'encombrer d'orphelins, les Allemands n'avaient rien stipulés), pour ces entre deux âges, les ordres n'étaient pas clairs. Un policier avait dit à sa mère qu'avant d'être déportés à Drancy, les enfants de 14 à 16 ans pouvaient sortir du camp où ils avaient été rassemblés. C'est ainsi que Maurice et sa sœur avaient pu s'échapper. Leurs parents n'eurent pas cette chance, ils ont été assassinés à Auschwitz. Ce drame marqua à jamais Maurice : « *J'en veux profondément à la police de ce pays, plus qu'aux Allemands ; sans cette police, les nazis n'auraient pas pu faire autant de dégâts. Depuis 1942, je me sens en retrait vis-à-vis de mes compatriotes : ils ont été plutôt veules, et ça n'a pas beaucoup changé ensuite.* »

A la libération, il adhère aux jeunes communistes mais en est très vite exclu au motif d'être un « provocateur policier » et pour « hitléro-trotskyisme » ! Un comble... Un temps proche des trotskystes, puis de groupe Socialisme ou Barbarie, il finit par se rapprocher des anarchistes. Historien de la répression, Maurice était un militant qui avait commencé à traquer les dérapages de la police après avoir été témoin des assassinats du 17 octobre 1961 et des violences des forces de l'ordre en 1968. En 1994, il fonde l'observatoire des libertés publiques avec Didier Daeninckx. Il a également été un initiateur du réseau Ras l'front. En 2014, après vingt années où il avait relaté plus de 6000 « faits divers » policiers, Maurice met fin à son périodique : « *Que fait la police* »

Ce révolté qui ne supportait aucune injustice avait pris clairement position contre la politique israélienne au sujet de la question palestinienne. Auteur de nombreux livres, Maurice n'a jamais baissé pavillon. Souhaitons que ses archives qui étaient le fruit de son colossal travail de recensement des violences policières et qui couvre la période de 1968 à 2014, ne soient pas perdues.

Maurice était venu faire une conférence à Oloron il y a quelques années, nous nous étions connus à cette occasion. Nous garderons en mémoire son doux sourire qui témoignait que la révolte est avant tout l'indignation des Hommes contre les brutes.

Laissons lui la parole, une dernière fois : « *Dans un pays où la police parle bien plus de ses droits que de ses devoirs, quel espace de liberté peut bien subsister pour ses citoyens ? Ces droits revendiqués par les policiers, ne peuvent que signifier, parallèlement, le renoncement à la critique quant à la qualité de leurs activités. Lorsque la parole du policier ne peut être réfutée, c'est toute la liberté d'expression qui se trouve mise en cause. Il est nécessaire que des témoins ou des observateurs se fassent entendre. C'est le rôle qu'a tenté de jouer, depuis le printemps 1994, l'observatoire des libertés publiques et son bulletin mensuel « Que fait la police ? » Avons-nous réussi à décrire les aspects malfaisants de la police et à sensibiliser les esprits ?*

*Peut-être pour une minorité. Sans doute pas pour le plus grand nombre. Est-ce une raison pour renoncer ? Sans doute pas !* » [1]

Que la tierra te sea leve, compañero.

Jipé

[1] « Je n'aime pas la police de mon pays », Maurice RAJSFUS, Editions Libertalia, 2012.

<https://lignesdeforce.wordpress.com/2020/06/13/deces-de-maurice-rajsfus-en-ce-jour-de-colere-et-de-tristesse-aussi/>

**Ta révolte  
sur notre  
Blog :**

<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>